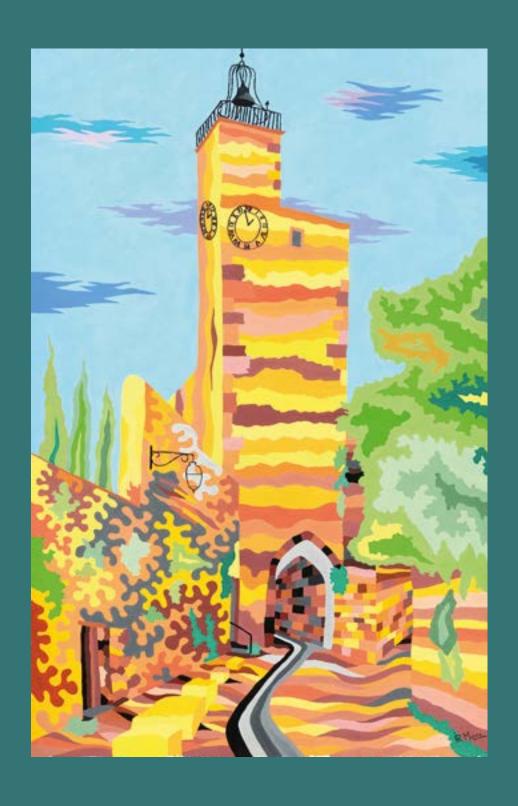
lefifelin

Le gratuit vaisonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Juillet - Août 2022



Dans ce numéro

Les fours à chaux

Une industrie aujourd'hui disparue

Les cafés vaisonnais Le café du Casino

Jean-Jacques Favergeon Grand-père Citroën page 4

page 8

page 15

Couverture: Philippe Muro Le Beffroi, Cité Médiévale Gouache sur Canson Expo du 22 au 31 juillet et du 3 au 5 août 2022 Majrie de Buisson



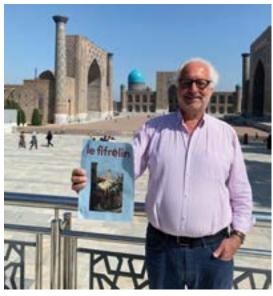




Ce mois-ci le Fifrelin se promène dans les pays du Golfe et l'Asie Centrale. Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les.



Dubaï



Samarcande. Ouzbékistan

L'édito

La saison d'été est arrivée. Vaison-la-Romaine va se remplir pendant deux mois. De voyageurs de passage, de touristes en séjour, de choristes ou de membres de nos familles qui vont remplir nos rues, nos campings, nos gîtes, nos commerces, nos cafés, nos restaurants, nos sites touristiques, nos parkings, nos marchés. Tout cela est indispensable à l'économie de la ville et donc à la nôtre. Nous savons que cela va nécessiter du travail, beaucoup de travail, que nous espérons faire sous une chaleur pas trop accablante.

Nous savons comment nous entrons dans cette période. Une guerre qui n'en finit pas à nos portes, un contexte de hausse des prix, un virus qui fait une pause apparente, un climat qui semble ne fonctionner qu'en excès de sécheresse puis de précipitations. Tout cela peut être un peu angoissant mais nous savons que le tourbillon de l'été va nous distraire et nous laisser peu de temps à la réflexion

Ce numéro du Fifrelin couvre les deux mois de juillet et d'août. Comme dans tous ses numéros précédents, nous y retrouvons les traces d'un passé que nos anciens ont assumé avec résilience. Ils avaient leurs problèmes qui n'étaient pas moindres, au contraire, que ceux d'aujourd'hui. Ils y faisaient face sans les recours dont nous avons hérité et que nous devons à leur sens de la communauté, leur esprit d'épargne, leurs valeurs familiales et citoyennes. Le monde dans lequel nous vivons, ils en ont rêvé (comme l'exprimait l'ancien maire Ulysse Fabre dans son article de 1924, présenté dans le précédent numéro du Fifrelin).

Nous aussi, nous avons des rêves pour l'avenir. Nous les nommons écologie, tolérance, pouvoir d'achat, santé, respect.

Voyons si dans deux mois nous aurons fait un petit pas collectif dans ces directions malgré nos obligations estivales si prenantes.

Bon été et à vous revoir en septembre!



Retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.

Le Fifrelin SAS. Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaisonla-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co-Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas ieter sur la voie publique.







Les fours à chaux

Ce que la plupart des Vaisonnais connaissent aujourd'hui des fours à chaux, c'est une vieille réclame rongée par le temps sur le pignon d'une grande bâtisse à la sortie de la ville par le pont en direction de Malaucène et qui annonce fièrement que les établissements Duffrêne offrent de la chaux hydraulique, blutée et en crotte.

Les plus avisés des Vaisonnais ou des promeneurs entre Vaison et le Crestet ne sont pas sans connaître les installations industrielles maçonnées qui s'accrochent à la pente de la colline.

De quoi s'agit-il exactement?



La chaux, aujourd'hui peu utilisée mais qui pointe à nouveau le bout de son nez dans notre société écolo et avide de recettes d'antan, fut un produit très utilisé dans le bâtiment et l'agriculture au XIXe siècle et au début du XXe.

Qu'elle fut vive ou éteinte (ou hydraulique), présentée en crottes, c'est-à-dire en galets, blutée, c'est-à-dire en granules, ou en fleur, c'est-à-dire en poudre palpable ou impalpable, elle n'était que le résultat du chauffage à mille degrés du concassage des blocs de pierre de la colline de calcaire qui nous sépare du Crestet.



Intérieur du bâtiment: la vis sans fin se trouve sous la planche

Pour la fabriquer il fallait un four, du charbon, des bras, des masses et de l'eau pour l'éteindre. C'était un travail de bagnard avant la mécanisation électrique, pendant tout le XIXe siècle. Les blocs de calcaire étaient détachés à l'aide d'explosifs puis tout le reste était fait à la force humaine. La division des blocs en pavés, la mise en place des blocs dans les fours, l'alimentation du four en charbon, le retrait des pavés calcinés, leur concassage en galets (crottes), en granules (blutée) ou en poudre. Métier de la pierre et du feu, les risques d'accident étaient importants. Explosions, effondrements des blocs superposés dans les fours, inhalations de gaz toxiques générés par la calcination, sans compter les accidents propres aux travaux de force. Malgré tout, plusieurs indices semblent indiquer que les chaufourniers vivaient décemment de ce dur gagne-pain.

L'intérêt de la chaux et du mortier qui en est tiré est connu depuis l'antiquité mais le développement de la production de la chaux s'est accéléré au XIXe siècle avec l'essor économique. Employée dans le bâtiment (chaux, mortier, ciment) et dans l'agriculture (chaulage des terres), la chaux a vécu trois âges industriels. Le premier commence au début du XÎXe siècle avec une production très foisonnante et artisanale. Des familles vivaient d'une petite carrière de calcaire et d'un four. Il leur fallait également avoir accès à du combustible et de l'eau pour éteindre la chaux.

Ensuite, au cours de la seconde moitié de ce même siècle ce modèle a perduré mais s'est trouvé concurrencé par des procédés industriels et des améliorations chimiques (Portland, Vicat, Lafarge) au point de disparaître complètement du paysage au tournant du XX° siècle, lorsque sont apparues des usines de chaux encore locales mais plus grandes.

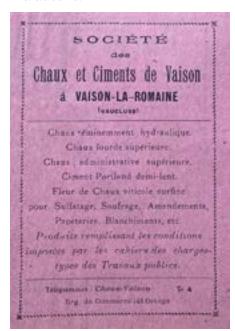
Nous allons parler du four à chaux de la Société Anonyme des Chaux et Ciments de Vaison, dont la production pouvait atteindre 25.000 tonnes.

Depuis la seconde guerre mondiale, les usines locales ont disparu, remplacées par des géants multinationaux qui ont escamoté le mot « chaux » derrière le mot « ciment ». Nous allons retrouver le déroulement du même scénario à Vaison.



Les ouvriers de l'usine de chaux hydraulique

On ne connait plus les noms de toutes les familles de l'époque napoléonienne qui ont tenté leur chance en exploitant les deux carrières principales de Vaison: celle dite de Sainte Catherine encore exploitée pour sa pierre de nos jours et celle constituée par les terrains de Champ Ferrand, Mercier et ceux que le cadastre de 1812 appelait déjà « Les fours à chaux » route de Malaucène.



La famille Duffrêne s'y est installée sous Napoléon à travers un Ludovic et un Quenin Duffrêne, vite suivie de la famille Liotaud (dont l'orthographe va se transformer en Liautaud vers 1830). Ces deux familles y ont construit des logements, ont acquis des terrains autour de leurs demeures pour extraire la pierre, ont bénéficié des bois des alentours pour le

Vaison au cours des siècles



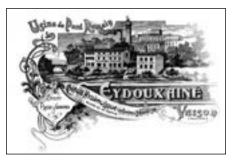
eau à partir de la source du Crestet qui passait au-dessus de chez eux. Les Duffrêne avaient beaucoup plus de terres que les Liautaud mais les héritages vont bientôt plus morceler leurs terrains que ceux de leurs voisins. C'est ainsi que sur les parcelles dites des « fours à chaux », en 1850, se trouvent les familles de Quenin (Jean Joseph) Duffrêne et de Philippe Liautaud dont les

traces existent toujours sur des

inscriptions publicitaires visibles sur les murs de leurs bâtiments.

Le temps passe et les fils reprennent le flambeau des pères. Quenin (Julien) Duffrêne fils et son frère Louis, d'une part, et Félix Liautaud, d'autre part, deviennent nouveaux chaufourniers les. probablement dans les années 1850. Les deux exploitants se méfient l'un de l'autre et se font des procès de temps à autre pour des broutilles. Ce sont toujours des artisans avec de petits fours mais le monde va bientôt changer puisqu'en 1864 les Ciments Lafarge obtiennent le premier contrat international de fourniture de ciment pour la construction du canal de Suez.





Les ciments dits « Portland » du nom d'une carrière en Grande-Bretagne sont à la pointe de la technologie et produits selon des techniques améliorées. A Vaison, la production de chaux reste à son propre rythme et suit ses propres protocoles anciens.

Le temps fait à nouveau son œuvre. Félix Liautaud a deux filles et un fils sur le tard. La relève n'est pas assurée d'autant plus que Gabriel, son jeune fils, est doué pour les études et devient commissaire de la marine marchande (il finira expert-comptable au quai Pasteur à Vaison).

Après une courte collaboration avec les fils de Louis Duffrêne vers 1905 ou 1906, Félix Liautaud cesse son activité, sans la vendre, en 1907. La famille Liautaud continuera de se loger dans ses immeubles des fours à chaux jusqu'en 1950 et en restera propriétaire jusqu'en 2015.

La famille Duffrêne suit une autre voie et reste dans l'activité de la chaux devenue ciment. Un fils de Louis, Jules, a rapidement concentré dans ses mains les activités de ses frères Emile et Louis, qu'il exploitera de 1868 à 1910. Son voisin Félix Liautaud poursuit aussi son exploitation. Une famille Eydoux qui exploite la carrière de Sainte Catherine leur fait concurrence en disposant d'un four rive gauche de l'Ouvèze entre les deux ponts. C'est peut-être ce qui va déterminer Jules Duffrêne à passer à la vitesse supérieure.

L'économie du début du XX° siècle bat son plein et le ciment fait naître des appétits.

Des investisseurs alléchés par de potentiels profits approchent Jules Duffrêne vieillissant et lui proposent d'unir ses installations, ses compétences à leur capital. C'est ainsi qu'en 1910 se crée la Société Anonyme des Chaux et Ciments de Vaison au capital de 243.750 francs (disons un million d'euros) dont

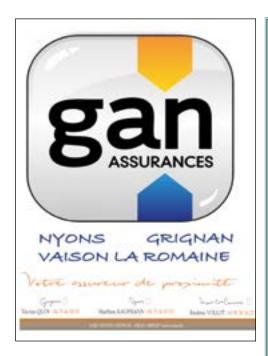


Jules Duffrêne se retrouve avec en gros 15% des droits plus un contrat de travail comme contremaître. Un calcul approximatif de son espérance de gain annuel total entre dividendes et salaire, donne à peu près 8.000 francs (30.000 euros). L'usine est neuve, dimensionnée pour traiter 25.000 tonnes de produit, et dispose d'un très grand four positionné dans la pente pour recevoir le minerai de calcaire et l'eau par gravité depuis les carrières du haut de la colline. Il existe encore aujourd'hui de nombreuses traces et vestiges de ces installations.

Nous connaissons les noms des investisseurs qui semblent être des notables de la région sans aucune compétence particulière dans le ciment. Les noms de Cornu, Allègre, Arlaud, Deyre, Monnier, Baussan ou Riousset apparaissent dans les documents juridiques. Felix Liautaud qui vient de se retirer n'est pas convié à investir ni à collaborer. La société compte de nombreux petits porteurs d'actions dont les Missolin.

Ces hommes formaient-ils un fonds capitaliste qui cherchait des opportunités ou ont-ils été approchés séparément par Duffrêne qui cherchait une solution de sortie? Nous ne le savons pas, bien que la première hypothèse soit la plus probable car on voit mal Jules Duffrêne avoir autant de relations dans les sphères où naviguent ces hommes (Officiers de l'Armée, supérieure, directeur d'école ancien entrepreneur, négociant, propriétaire, etc.). D'ailleurs le ton sur lequel le sort de Jules est réglé est celui des affaires plus que celui de l'amitié!

La société est créée pour cinquante ans et c'est donc logiquement qu'elle est dissoute en 1960. Elle était en sommeil depuis 1948. La famille Missolin avait fini par en racheter toutes les parts (actions au porteur) pour bénéficier des carrières de pierre que la société détenait.



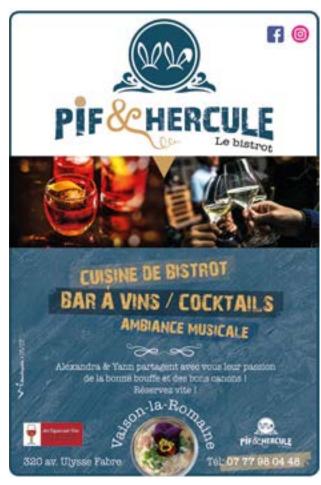




Des exemplaires du Fifrelin seront désormais disponibles dans communes avoisinantes de Vaison-la-Romaine, la plupart du temps en mairie ainsi que dans quelques magasins. Ceci concerne: **Buisson** Crestet Entrechaux Malaucène Puyméras Rasteau Roaix **Sablet** Saint-Marcellin-lès-Vaison Saint-Romain-en-



Viennois





Artisan Glacier & Salon de thé 2 place Montfort - 84110 Vaison-la-Romaine

> leoneartisanglacier.com contact@leoneartisanglacier.com 04.13.07.89.14





«- Jeudi ont eu lieu les obsèques civiles du citoyen Lagier Pierre, qui suivant les volontés du défunt ont revêtu un caractère peu banal. En effet, par testament, le citoyen Lagier avait exprimé le désir que les membres des groupes de Libre-Pensée se rendissent en grand nombre à ses obsèques, ... drapeaux et tambours en tête, la cocarde rouge à la boutonnière et que sur le parcours du cortège, l'on chantât au moins trois fois la « Marseillaise » ; à cet effet, il laissait une somme de 100 francs afin que les citoyens qui feraient entendre le chant national à ses obsèques, puissent le soir même banqueter en son honneur, de plus, chaque tambour devait toucher la somme de cinq francs.

Il demandait en outre que l'on lui mette une veste rouge et un drap rouge dans le cercueil.

Grâce au dévouement du citoyen Tombini, son neveu, et au concours de plusieurs Sociétés de Libre-Pensée de la région, les volontés du défunt ont été point par point exécutées, et, si son âme avait pu des régions célestes contempler ses propres funérailles, il aurait éprouvé une réelle satisfaction. En tête du cortège marchaient cinq drapeaux, cinq draps mortuaires aux couleurs écarlates et trois tambours faisant entendre les roulements funèbres. Venaient ensuite le groupe de chanteurs sous la direction du citoyen Gallien, le char funèbre et la foule des assistants que l'on peut évaluer à plusieurs centaines de versonnes.

A trois reprises, la « Marseillaise » a été chantée avec entrain.

Au cimetière, des discours émouvants

ont étés prononcés par le citoyen Cavrois au nom de la Fédération de la Libre-Pensée du canton de Vaison et par un citoyen de Vinsobres au nom de cette ville.

Le retour du cimetière s'est effectué en cortège tambours en tête et le soir au Restaurant Brivet, un grand banquet réunissait les chanteurs de la journée qui, toujours pour plaire au défunt, ont joyeusement fêté sa mémoire.

Cette manifestation a eu le don d'exaspérer nos bons cléricaux, et cependant, le libre-penseur demandant à ce que l'on chante la « Marseillaise » à ses obsèques civiles est-il plus ridicule qu'une vieille bigotte qui convie cinquante curés à venir brailler des chants en latin à ses funérailles religieuses ?

A chacun ses idées.»



Pièce de Libre-Pensée (recto et verso) Fête Nationale du 14 juillet - Marianne Libre - Pensée - tige et fleur à cinq pétales

La deuxième moitié du XIX° siècle et le tout début du XX° ont donné lieu à une lutte acharnée entre les partisans d'une place importante de l'Eglise catholique dans la vie nationale et les partisans d'une mise à l'écart de celle-ci. Ce dernier mouvement, fortement soutenu par Victor Hugo, avait pris le nom de «Libre-Pensée». Cette lutte s'est de fait apaisée avec la loi de 1905 dite de séparation entre l'Eglise et l'Etat. Les mouvements des «librespenseurs» ont fini par se diviser en de nombreuses ... chapelles (laïques bien entendu !).

Le Petit Méridional Journal créé en 1876 à Montpellier Tendance politique: "radical-socialiste"



Les cafés vaisonnais

Le café du Casino





Le café du Casino est tenu en 1900 par Elzéas Rigaud. En 1906, Philémon Ravardel lui succède. Sur la publicité, on pouvait lire : « L'ancien café Rigaud où il y a le Casino, Ravardel le tient maintenant. C'est un patron affable. Il ne sert que du bon : moka, bière, liqueur et Pernod. Son établissement est des plus confortables. Ici on rit, on chante et on danse. On y est bien toute l'année. »

L'établissement est recommandé aux négociants et aux voyageurs. C'est le rendez-vous des cyclistes, le siège des Droits de l'Homme, des Prévoyants de l'Avenir et de l'Association Amicale. Il y a un billard. On y trouve le bottin, les journaux de Paris et de la région.

Chazal-Lambricot reprend le café

du Casino en 1908 et l'on y boit de la bière de la Meuse. C'est le siège social de l'Orphéon « l'Echo des Voconces », société chorale ayant pour but « d'inspirer à la jeunesse le goût de la Musique et de puiser dans le chant de saines et salutaires distractions. »



Décoration de Mazade pour les fêtes du 19 Août 1909

A partir de 1911, avec Edouard Planchat, ce café sera le siège de l' « Indépendante - Gymnastique », association à l'origine de la création de l'Olympique Vaisonnais. Pendant les fêtes, de grands concerts y sont donnés avec les meilleurs artistes du moment.



Louis Combe (Le Loule) au Café de Monsieur Robert avec de jeunes Vaisonnais.

Puis à partir de 1927, plusieurs cafetiers se sont succédés. Paul Mayen, Sylvain Jean vers 1930. Eugène Dupeyre en 1932 qui y tiendra le bureau des autobus Marseille -Avignon - Valréas - Orange. Achille Mus en 1936, Paul Mazen dans les années 60, M. Robert dans les années 70 et ensuite Alain Paris : actuellement devenu la brasserie « le Passage » avec Michel et Marie-Laurence Richaud.

Vasio-romainais(ses)!

Au cas où le conseil municipal déciderait d'imposer de parler latin en public pour booster la romanité de la ville, Le Fifrelin qui anticipe vos besoins, vous permet de tester vos connaissances dans cette langue pas si morte avant que vous ne vous précipitiez aux cours que « Vasio-accueillum » ne manquerait pas d'organiser.

Voici dix expressions latines. Elles sont toujours utilisées de nos jours dans le langage juridique (*), universitaire (**) ou général. Que signifient-elles?

- De cujus (*), 1.
- Emeritus (**) 2.
- Ex cathedra (**) 3.
- Omnibus 4.
- 5. 6. Habeas corpus (*)
- Hic et nunc
- In folio
- In petto
- Pro domo 9.
- Lato sensu

Réponses du dernier numéro.

- 1.Ad augusta per angusta : Obtenir un beau succès par les voies les plus difficiles.
- 2.Ad hoc (*): Approprié
- 3.Ad libitum: Autant qu'on veut
- 4.Ad nauseam : Jusqu'à la nausée (trop)
- 5. Alumnus (**) : Elève (devenu: ancien élève)
- 6. Asinus asinum fricat : L'âne frotte l'âne (qui se ressemble s'assemble)
- 7.Caveat emptor (*) : C'est à l'acheteur d'être vigilant 8.Ceteris paribus : Toutes choses égales par ailleurs
- 9.Circa (**): Environ
- 10.Cum laude (**): Avec mention (ce que nous souhaitons à tous les bacheliers vaisonnais 2022)





Il n'en restait qu'un! Le manque de Fifrelin peut entrainer des comportements violents même chez des gens réputés raisonnables. Quelle honte!

Reproduction partielle (et retouchée) de La Lutte de Jacob avec l'Ange. Eugène Delacroix. Eglise St Sulpice. Paris.







D'anciennes photos de Vaison sont consultables sur le site de Georges Jaroslaw : lesphotosde.fr



Réponses à la photo de classe du n°9

Rangée du haut : 1 : Arnaud, 2 : Pierre COUVE, 3 : Pierre PISCHEDDA, 4 : Roland JOFFRE, 5 : Pierre MONIER, 6 : Alain LINTIGNAC, 7 : Jean-Pierre BONNET, 8 : Marc AUGIER.

Rangée du milieu : 9 : ?, 10 : Michel COUVE, 11 : ?, 12 : ?, 13 : Claude BONNET, 14 : Jean-Claude MARGERIT, 15 : Dominique PONS.

Rangée du bas : 16 : Jean-Pierre DOUX ?, 17 : André BOURIANNE, 18 : Lucien ROBERT, 19 : GOMET, 20 : René GRAS, 21 : Jean COUTAREL, 22 : Georges JAROSLAW, 23 : Pierre MORE.

Interview du Fifrelin

Inauguration de la statue de l'empereur Claude. 30 mai 2022

Le Fifrelin va interroger quelqu'un au hasard dans la rue. Voici une personne à mobilité difficile qui semble disponible.

Le Fifrelin: Bonjour Monsieur, d'où venez-vous?

—De Lyon mais j'habite à Rome.

Le Fifrelin: Comment vous appelez-vous?

-Claude.

Le Fifrelin : Claude comment ?

—Tiberius Cæsar Augustus Germanicus Britannicus. Le Fifrelin: C'est un beau nom. Un peu long peut-être. Que faisiez-vous dans la vie?

—Empereur romain. Le Fifrelin : Vraiment ?

—Vraiment!

Le Fifrelin: Que faites-vous à Vaison?

—J'assiste à l'inauguration de ma statue à La Villasse.

Le Fifrelin: Quel est votre rapport avec Vaison?

—Je suis heureux que Léonard Gianadda offre ma statue à votre ville car c'est un des endroits où on défend un peu ma mémoire et celle de mon fils biologique, Britannicus.

Le Fifrelin: Dites-nous en plus.

—Peu de temps après ma mort, le pauvre petit Britannicus a été assassiné par ce petit crétin usurpateur de Néron que ma dernière épouse Agrippine m'avait forcé à adopter (*Monsieur Claude crache par terre et dit*: Qu'elle aille aux Enfers et que Cerbère aux trois têtes lui morde les fesses!). C'est Néron qui a pris ma place d'Empereur avec l'aide de sa mère.

Le Fifrelin (gêné) : Bon et bien passons! Et alors ? Vaison dans tout ça ?

—On a trouvé à Vaison même l'indice que personne n'a été dupe du crime de mon épouse et de Néron contre Britannicus¹ et, d'ailleurs, encore un Vaisonnais², l'historien Tacite, n'a pas trouvé de mots assez durs pour qualifier Néron.

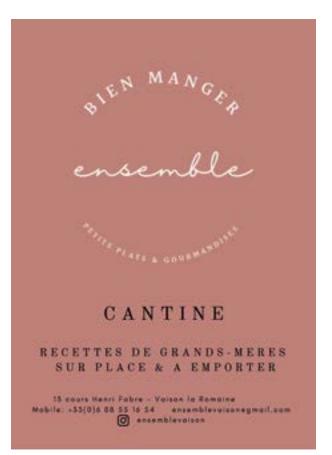
Le Fifrelin : Vous devez aussi détester l'autre Vaisonnais, Burrus, qui a été un proche de Néron et l'a aidé à être empereur.

—Pas vraiment. Il a plutôt tenté d'avoir une influence positive sur lui. D'ailleurs Tacite lui-même en convient. Le Fifrelin: Et à part toutes ces histoires de famille un peu compliquées, comment avez-vous trouvé Vaison, Monsieur Claude?

-Je dois dire que j'ai été totalement emballé!



1 Interprétation très libre et surtout très résumée des travaux d'Elsa Roux. 2 Là Monsieur Claude César cherche à être gentil avec nous parce qu'il n'y a pas de preuve réelle, juste une rumeur, que Tacite soit né à Vasio.







Une espèce très particulière que l'on rencontre à Vaison



Le lézard ocellé (timon lepidus)

On le trouve en Provence aux pieds des vieux oliviers. C'est le plus grand lézard d'Europe pouvant atteindre 70 centimètres. A ne pas confondre avec le lézard vert de nos régions qui ne mesure que 30 centimètres.

Il fréquente les milieux ensoleillés. Cette espèce est protégée et sa capture strictement interdite. Ce lézard se nourrit principalement d'insectes. Ses prédateurs sont la couleuvre de Montpellier et les rapaces comme la buse et le milan noir.

L'existence du lézard ocellé remonte à plus de deux millions d'années.









LA STATION GALERIE propose à la vente des créations en céramique, pièces uniques ou en petites séries. Toutes les œuvres présentées sont façonnées à la main par le créateur dans son atelier situé dans la région.

C'est le lieu où s'expriment librement et sans intermédiaire les savoir-faire des céramistes qui transforment la matière. Art de la table, décoration, bijoux, luminaires et pièces d'exception: autant de moyens d'embellir le quotidien d'une touche d'émotion, de lui apporter un supplément d'âme et de sensibilité.



LA STATION GALERIE : un nom évident !

L'Histoire d'une station-service, la mémoire d'un lieu où les clients se rendaient, pour acheter de l'essence, bavarder et boire un café en attendant que le mécanicien répare machines, tracteurs et voitures...

La Station Galerie c'est aussi une installation remplissant une mission particulière, un lieu où l'on s'arrête avec curiosité!

L'Histoire du lieu...

En 1936 la famille Favergeon s'installe au 14 avenue Victor Hugo à Vaison-la-Romaine et crée un atelier de mécanique spécialisé dans les machines agricoles.

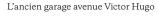
Une station-service vient orner la devanture dans les années qui suivent.

L'atelier occupait le rez-de-chaussée et les 1er et 2ème étages étaient réservés aux appartements de la famille.

En 1990 les ateliers déménagent, l'espace est divisé en commerces qui se succèderont jusqu'en 2017.

Le 15 décembre 2017, quatre générations plus tard, Mireille Favergeon, céramiste, rachète le lieu et crée La Station Galerie, un espace d'exposition dédié à la céramique.







La démolition du garage en 1990



La station galerie actuelle





P<mark>ROGRAMME</mark> PROPOSÉ PAR L'AECM D<mark>ANS L</mark>A CATHÉDRALE DE LA CITÉ MÉDIÉVALE DE VAISON du 1er juillet au 31 août 2022

Jusqu'au 15 juillet : YOYO ICH / OLIVIER GOSSET 1,618 Harmonie et Nombre d'Or

Dimanche 17 juillet Dans le cadre du Festival Autour du Ventoux Œuvres de Ravel, Brahms, Haydn et Mariani 18h - entrée 15 €

<u>Du 18 au 30 juillet</u> Formentin VISAGES... visages Vernissage le vendredi 22 juillet à 18h

Dimanche 31 juillet TRIO VOCALIS « Eclats de voix, Echos de pierre » 18h - entrée 15 € Du 3 août au 11 août

CONCERTS DES CHORALIES Entrée libre « au chapeau » Dimanche 14 août

FRANCIS PERRIN - CATHERINE STERNIS Joseph Haydn Les sept dernières paroles du Christ 21h - entrée 20 €

Du 15 Août au 30 Août SEBASTIEN ZANELLO « <mark>Un été en pe</mark>nte douce » Vernissage le mercredi 17 août à 18h

Réservations des Concerts au +33 611 12 37 65 ou +33 634 24 22 85





CoffeeHouse - Restaurant

04 90 41 77 50 15 Place Montfort, 84110 Vaison la Romaine





Cette Vaisonnaise n'en revient pas! En lisant le Fifrelin, elle a découvert toute la gamme, les reflexes et la gentillesse de



Jean-Jacques Favergeon

Grand-père Citroën

Jusqu'en 1998, à Vaison, Il n'était pas nécessaire d'être le propriétaire d'une Citroën pour connaître Jean-Jacques Favergeon.

Sa bienveillance, sa propension à rendre service et sa silhouette massive et rassurante en faisaient un personnage incontournable de la vie vaisonnaise. Depuis lors, il coule des jours de retraité heureux avec son épouse de toute une vie, Nicole.

Né en 1942 à Vaison, la veille de la naissance de Daniel Millet, ce qui valait aux jeunes accouchées des côtelettes de la boucherie Millet, denrée rarissime. Jean-Jacques fut essentiellement élevé par sa mère et son grand-père. A son tour, il sera plus tard très proche de son petit-fils.

L'histoire vaisonnaise de la famille remonte à 1936, à ce fameux grand-père François Joseph Favergeon, né dans les Alpes, qui travailla un temps dans la mécanique à Versailles avant de venir s'installer à Vaison « qui lui rappelait les Alpes ». François Joseph y ouvre un garage, route de Nyons (avenue Victor Hugo), au coin de la rue Louis Barbéry, l'ancienne caserne des pompiers, essentiellement consacré à la réparation du matériel agricole à moteur. Pendant la guerre, François Joseph Favergeon participera activement à la Résistance vaisonnaise. Ses actions sont mentionnées dans l'ouvrage "Histoire du Maquis Vasio" de Lucien Grangeon.

Très vite, il a l'opportunité de racheter des locaux et un grand terrain aux frères Jacquet, à hauteur du 14 avenue Victor Hugo. Il y réunit deux maisons pour en faire un seul local sur rue ainsi qu'une station-service et aménage le terrain en grand hangar pour le garage. La famille loge dans les étages.

C'est cet ensemble que Jean-Jacques reprend seul en 1974 lorsque la santé de son grand-père ne permet plus à celui-ci de travailler.



Le garage Total



Auparavant, Jean-Jacques avait fréquenté l'école Jules Ferry puis fait quatre années d'apprentissage technique à Vedène où il démontra de grandes capacités pour la mécanique et le travail du métal. A la sortie, en 1961, il devra aller exercer ses talents de mécanicien en Algérie où il dirige un atelier malgré son jeune âge. De retour, en 1964, il épouse Nicole Barre, la fille du boucher de Villedieu, avec laquelle il aura deux filles, Nadège et Mireille qui feront toutes les deux des carrières en relation avec l'art.

Dans les années 60, Jean-Jacques fut très actif au Comité des Fêtes de Printemps, au Rugby Club de Vaison où il jouait troisième ligne et à la Société de Chasse de Villedieu.

En 1980, par l'intermédiaire de Roger Lieutaud, le concessionnaire Citroën de Carpentras lui propose l'enseigne de cette marque sur Vaison, ce qu'il accepte volontiers. Très vite, ce nouveau statut lui impose de s'agrandir et, en 1981, il rachète les locaux de la conserverie Farandor aux fondateurs de celle-ci qui étaient en train de la fermer. Ce nouveau garage se situait près de la chapelle Saint-Quenin (aujourd'hui c'est le garage de Rémi David).

En 1990, les ateliers quittent définitivement l'avenue Victor Hugo.



Jean-Jacques a pris sa retraite avec Nicole en 1998 dans leur maison du Palis qu'il a entièrement rénovée.

De ses études à Vedène, il a gardé un don pour le travail du métal et en particulier pour le maniement d'un tour. Il a eu l'occasion d'en acheter un à Marseille ce qui lui a permis de rendre de nombreux services à des amis dont les pièces métalliques coûteuses et indisponibles cassaient.





VAISON MENAGER Ets BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur







VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr



Chubb Delta

Votre contact Tél. 04 86 34 40 84 Email : avignon.tn@delta2s.fr

SÉCURISER LES BIENS ET LES PERSONNES C'EST NOTRE MÉTIER DEPUIS PLUS DE 40 ANS!

Détection intrusion, vidéoprotection, gestion des accès, supervision, télésurveillance, télévidéosécurité, maintenance, télémaintenance.

PROXIMITÉ RÉACTIVITÉ TRANSPARENCE ENGAGEMENT SERVICES CONNECTÉS 24H24, 71/7

#Carrier 2021 - Chubb Delta - Delta Security Solutions - Itsus drots retented





VERANDAS OCCULTATIONS
MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses 84110 Vaison-la-Romaine

www.alu-vaison.com

contact@aluvaison.fr

04 90 363 363